

262.B - FLAGELLATION, PUIS CONDAMNATION FINALE DE JESUS

(Mt. 27:23-31, Mc. 15:14-20, Lc. 23:22-25, Jn. 19:1-16)

Partie B- Mt. 27:23b-31, Mc. 15:14b-20, Lc. 23:23-25, Jn. 19:16

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
<p>23b.</p> <p>Et ils crièrent encore plus fort : Qu’il soit crucifié !</p> <p>24. Pilate, voyant qu’il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l’eau, se lava les mains en présence de la foule,</p> <p>et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.</p> <p>25. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.</p>	<p>14b.</p> <p>Et ils crièrent encore plus fort : Crucifie-le !</p>	<p>23. Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu’il fût crucifié.</p> <p>Et leurs cris l’emportèrent :</p> <p>24. Pilate</p> <p>prononça que ce qu’ils demandaient serait fait.</p>	

• Mt. 27:23b, Lc. 23:23 **“Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu’il fût crucifié ... et ils crièrent encore plus fort : Qu’il soit crucifié ! ... et leurs cris l’emportèrent : ...”** :

Une foule de citoyens de Jérusalem, où est dressé le temple, conduits par les **chefs religieux** du peuple issu d’Abraham le modèle de la foi, sachant pour la plupart que Jésus est innocent, s’enfoncent sciemment dans l’iniquité.

Ils se rendent **responsables** des malheurs qui vont s’abattre sur leur peuple.

Ils **récapitulent** en eux-mêmes, en **fin de cycle** (comme autrefois à la fin du cycle du royaume de Juda), l’iniquité de tous ceux qui ont persécuté les prophètes au cours des siècles précédents.

Mt. 23:34-37 “(34) C’est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, (35) **afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d’Abel le juste jusqu’au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l’autel.** (36) Je vous le dis en vérité, **tout cela retombera sur cette génération.** (37) **Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l’avez pas voulu !”**

Lam. 5:7 “Nos pères ont péché, ils ne sont plus, et c’est nous qui portons la peine de leurs iniquités.”

Les apôtres en rendront témoignage :

Act. 3:13-14 (déjà cité) “(1) Le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, **que VOUS avez livré et renié devant Pilate, qui était d’avis qu’on le relâchât.** (14) **VOUS avez renié le Saint et le Juste, et VOUS avez demandé qu’on VOUS accordât la grâce d’un meurtrier.**”

Act. 13:26-28 “(26) Hommes frères, **fils de la race d’Abraham, et vous qui craignez Dieu, c’est à vous que cette parole de salut a été envoyée.** (27) **Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat.** (28) **Quoiqu’ils ne trouvassent en lui rien qui fût digne de mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir.**”

“**Leurs cris l’emportèrent**” non seulement sur les protestations de quelques âmes fidèles, mais aussi sur les voix des consciences de l’auditoire, et en particulier sur la volonté de Pilate.

Jc. 1:26 “Si quelqu’un croit être religieux, sans **tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.**”

Jc. 3:4-6“(4) Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, **au gré du pilote**. (5) De même, **la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt, (6) la langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.**”

• **Mt. 27:24, Lc. 23:24** “... **Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, ... prononça que ce qu'ils demandaient serait fait ... et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.**” :

a) Pilate “**voit**” qu'il “**ne gagne rien**”, c'est-à-dire qu'il ne parvient pas à **infléchir la volonté de meurtre** qui s'est emparée de la foule.

Il “**voit**” aussi le “**tumulte**” de la **foule excitée**, et sur le bord de l'**émeute**, s'il n'agit pas comme il s'est engagé à le faire.

Il n'a d'autre solution que d'engager ses **légionnaires**, ... ou de **capituler**.

Il **choisit** d'abdiquer devant la foule et devant le sanhédrin. Comme Caïphe (Jn. 11:50), mais avec une moindre culpabilité, Pilate pense que la sauvegarde de son mandat vaut bien le sacrifice d'un homme haï à ce point par ses compatriotes.

b) **Marie** qui a versé un parfum coûteux sur les pieds de Jésus est célèbre dans le monde entier à cause de ce geste (26:12).

Pilate, procureur de Judée, est quant à lui devenu plus célèbre que beaucoup de rois et d'empereurs en se lavant les mains dans une bassine !

c) Il est facile de montrer du doigt la **lâcheté de Pilate** (d'autant plus voyante qu'il occupait une fonction élevée) ... ou **celle de Pierre** (d'autant plus grave que l'apôtre avait été un intime de Jésus).

La lâcheté de Pilate est d'une grande banalité, et des héros de champ de bataille peuvent être des lâches dans leur entreprise, dans la rue ou dans leur foyer.

La lâcheté n'est que la manifestation de la prééminence du *moi* s'opposant à la vérité quand cette dernière porte atteinte à tel ou tel intérêt personnel. Beaucoup de mensonges sont des lâchetés.

d) La **bassine d'eau romaine** n'a pas plus d'efficacité pour effacer la faute de Pilate que les **bassines juives** n'en avaient pour purifier les pharisiens soucieux de se laver les mains avant de se mettre à table.

Même **l'eau de la cuve d'airain** ne pouvait plus purifier les prêtres mettant ici le comble à leur iniquité.

Mais l'œuvre de Jésus était aussi efficace pour Pilate que pour Pierre !

Nous ne savons pas si Pilate s'est repenti ou non de son vivant.

Par son **geste symbolique**, connu de plusieurs civilisations anciennes et compréhensible par tous, Pilate reconnaît clairement, une fois de plus, qu'un meurtre va être commis. **Les meurtriers sont connus**.

Or, en **s'associant** au geste de Pilate, les prêtres présents sont comme des Lévites mentant à l'Eternel à l'occasion d'un meurtre (Deut. 21:1-9) :

Deut. 21:5-8 (à l'occasion d'un meurtre dont l'assassin est inconnu) “(5) *Alors s'approcheront les sacrificateurs, fils de Lévi ; car l'Éternel, ton Dieu, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au Nom de l'Éternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure.* (6) **Tous les anciens** de cette ville la plus rapprochée du cadavre **laveront leurs mains sur la génisse** à laquelle on a brisé la nuque dans le torrent. (7) Et prenant la parole, ils diront : **Nos mains n'ont point répandu ce sang et nos yeux ne l'ont point vu répandre.** (8) Pardonne, ô Éternel ! à ton peuple d'Israël, que tu as racheté ; **n'impute pas le sang innocent à ton peuple d'Israël, et ce sang ne lui sera point imputé.**”

Jér. 2:21-22 “(21) *Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant ; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère ?* (22) *Quand tu te laveras avec du nitre, quand tu emploieras beaucoup de potasse, ton iniquité restera marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Éternel.*”

e) Les prêtres d'Israël avaient pourtant été mis en garde par les Ecritures contre la contagion soudaine du mensonge meurtrier s'emparant d'une foule se réclamant de Dieu :

Ex. 23:2 “**Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal ; et tu ne déposeras point dans un procès en te mettant du côté du grand nombre, pour violer la justice.**”

Prov. 1:10-16 “(10) *Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner.* (11) *S'ils disent : Viens avec nous ! dressons des embûches, versons du sang, tendons des pièges à celui qui se*

repose en vain sur son innocence, (12) engloutissons-les tout vifs, comme le séjour des morts, et tout entiers, comme ceux qui descendent dans la fosse ; (13) nous trouverons toute sorte de biens précieux, nous remplirons de butin nos maisons ; (14) tu auras ta part avec nous, il n'y aura qu'une bourse pour nous tous ! (15) Mon fils, ne te mets pas en chemin avec eux, détourne ton pied de leur sentier ; (16) car leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang.”

f) C'est en vain que Pilate se donne lui-même l'absolution en disant : **“Cela vous regarde”**. C'est aussi en vain que les chefs d'Israël lanceront les mêmes mots à Judas Iscariot (Mt. 27:4).

Une lâcheté au départ (lors de la première constatation de l'innocence de Jésus) a **conduit Pilate à laisser torturer et tuer un homme qu'il savait innocent**, et qu'il avait le devoir et le pouvoir de protéger.

• **Mt. 27:25 “Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.”** :

a) La formule d'imprécation rappelle celle prononcée à l'appui d'une promesse faite à Rahab par les espions d'Israël : **“que son sang retombe sur notre tête”** (Jos. 2:19).

Dieu permet que cette foule, par cette folle imprécation, **prophétise contre elle-même** et qu'elle associe à son propre destin **sa descendance** innocente, et pour une durée que seul Dieu connaît !

2 Sam. 1:16 “Et David lui dit (à l'homme qui affirmait avoir tué Saül, en espérant plaire au roi) : *Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit : J'ai donné la mort à l'oint de l'Éternel !*”

Act. 5:28 “Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme !”

Les derniers mots de Pilate (**“votre roi”**) et son redoutable geste symbolique, ne les interpellent pas !

b) Ils se rendent inconsidérément responsables du destin de leurs enfants innocents, et s'associent sans s'en rendre compte à celui qui avait ordonné le massacre des **enfants de Bethléhem** pour tuer le vrai Roi.

Deut. 19:10 “... **que le sang innocent ne soit pas répandu** au milieu du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas **coupable de meurtre**.”

Mais le destin scellé de la **collectivité** laisse libres les **individus** de choisir la libération en se donnant à Jésus. Les descendants de Caïn, de Canaan, d'Ismaël, des Ammonites, d'Esau, des Egyptiens, des Syriens, etc., ont la possibilité de rejoindre individuellement le tronc de la révélation en s'y soumettant.

c) En prenant César pour roi, les prêtres enseignent une fausse **“représentation des choses qui sont En haut dans les cieux”**. Il en va de même quand un clergé fait taire avec violence la voix du Saint-Esprit.

Ex. 20:5 “Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, **je suis un Dieu jaloux** (il ne veut pas que son peuple s'unisse au Serpent), **qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,**”

d) Tout cette scène est sous le contrôle de Dieu :

Act. 3:18 “Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait **annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.**”

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
26. Alors Pilate leur relâcha Barabbas ;	15. Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ;	25. Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ;	
et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.	et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.	et il livra Jésus à leur volonté.	16. Alors il le leur livra pour être crucifié.

<p>27. Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.</p> <p>28. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate.</p> <p>29. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs !</p> <p>30. Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.</p> <p>31. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.</p>	<p>16. Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la cohorte.</p> <p>17. Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines, qu'ils avaient tressée.</p> <p>18. Puis ils se mirent à le saluer : Salut ! roi des Juifs.</p> <p>19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternèrent devant lui.</p> <p>20. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.</p>		<p>Ils prirent donc Jésus,</p> <p>et l'emmenèrent.</p>
---	--	--	--

• **Mt. 27:26, Mc. 15:15, Lc. 23:25** *“Alors ... Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; ... celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; ... et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra ... à leur volonté ... pour être crucifié.”* :

a) Pilate donne les **deux derniers ordres** résultant de ses décisions précédentes : un messenger est envoyé dans la prison où est enfermé Barabbas avec ordre de le libérer, et Jésus est livré à la cohorte pour qu'il soit crucifié selon **“la volonté”** de ses accusateurs, mais non selon la justice.

b) Il y a sans doute dans cette foule des personnes qui avaient crié leur joie lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem quelques jours auparavant, mais ils sont très minoritaires.

Lc. 19:38 *“Ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au Nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts !”*

Les partisans de Jésus sont certes encore nombreux à Jérusalem, mais ils ont été avertis trop tard et n'étaient pas organisés pour s'opposer à ce qui se tramait. La présence d'une foule affligée escortant Jésus réfute l'opinion de ceux qui pensent que la même foule qui avait acclamé Jésus s'était retournée contre lui devant le prétoire :

Lc. 23:27-31 *“(27) Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. (28) Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. (29) Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! (30) Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous ! (31) Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?”*

Jér. 11:19-20 *“(19) J'étais comme un agneau familier qu'on mène à la boucherie, et j'ignorais les mauvais desseins qu'ils méditaient contre moi (à la différence de Jérémie, Jésus n'ignorait pas les desseins de ses ennemis) : Détruisons l'arbre avec son fruit ! Retrançons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom ! (20) Mais l'Éternel des armées est un juste Juge, qui sonde les reins et les cœurs. Je verrai ta vengeance s'exercer contre eux, car c'est à toi que je confie ma cause.”*

c) Selon Jean, la **flagellation** et les scènes de **moqueries** cruelles ont **déjà** eu lieu.

Entre temps a eu lieu le second entretien de Jésus avec Pilate, entretien passé sous silence par Matthieu, Marc et Luc. Jésus est maintenant remis à des soldats romains qui l'ont **déjà** raillé et qui attendent que l'escorte devant conduire Jésus soit formée. Mais ils n'ont sans doute pas le temps de mimer un second faux couronnement.

Même si la chronologie précise n'est pas respectée (peut-être pour ne pas rompre le fil des paroles du procès proprement dit), les récits suivants de Matthieu et Marc, sont lourds de réalisme tragique et sordide.

• **Mt. 27:27, Mc. 15:16, Jn. 19:16b** *“Les soldats ... du gouverneur ... prirent donc Jésus et l'emmenèrent ... conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils rassemblèrent ... autour de lui ... toute la cohorte.”* :

Cette **“cour”** n'est pas l'espace du **“Pavé”** où Jésus a été condamné devant la foule et le sanhédrin.

Une **“cohorte”** comprenait plus de 500 hommes. Le mot désigne sans doute ici une **fraction** de la cohorte de Jérusalem sous les ordres de Pilate.

• **Mt. 27:28, Mc. 17a** *“Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent ... le revêtirent de pourpre ... d'un manteau écarlate.”* :

Un condamné était en principe conduit dénudé vers le lieu du supplice. En Israël, pour des raisons religieuses, les Romains devaient éviter de **“dévoiler la nudité”** (Ex. 20:26, 28:42), au moins durant le trajet.

Au début du procès (ou en attendant le départ vers Golgotha), les soldats ôtent **“LES vêtements”** de Jésus, en particulier une tunique tissée d'un seul tenant, en **lin blanc**.

Les soldats sous l'ordre de Rome ont **témoigné** involontairement, dans une parodie de couronnement, de la **royauté réelle et bafouée** de Jésus.

Jn. 18:2-3 (aussitôt après la flagellation, mais avant le dernier entretien de Jésus avec Pilate) *“(2) Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, (3) ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.”*

Bien que la **“pourpre”** et l'**“écarlate”** (deux mots grecs différents) soient à proprement dit deux couleurs différentes, la comparaison des textes de Matthieu et de Marc montrent que ces deux adjectifs désignent une même couleur, celle du manteau des légionnaires de Rome.

• **Mt. 27:29a, Mc. 15:17b** *“Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite ; ...”* :

Après la flagellation, Jésus avait été couronné d'épines, mais cette couronne avait été ôtée (de même que le manteau romain), avant un second et dernier entretien avec Pilate.

Comme indiqué précédemment, nous ne pensons pas que les soldats ont pris la peine de réutiliser la première couronne ou d'en tresser une nouvelle.

Seul Matthieu note l'utilisation du **“roseau dans la main droite”** comme instrument de raillerie. Le don d'inventivité accordée par Dieu à l'homme s'exerce aussi dans la méchanceté.

Jésus n'a ni secoué la tête pour rejeter la **“couronne d'épines”**, ni laissé tomber le **“roseau”**. C'est l'illustration que le témoignage des offenses est conservé. Seule la repentance peut éviter aux coupables de devoir porter cette couronne dans leur âme au jour du jugement.

• **Mt. 27:29b** *“... puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs !”* :

Les **serviteurs** de Caïphe avaient déjà raillé le **Prophète** après sa condamnation par le sanhédrin :

Mt. 26:67-68 *“(37) Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : (68) Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.”*

Ici, les mêmes prêtres laissent les **soldats de Rome** railler le **Roi**.

Bientôt ce **“roseau”** va devenir une **épée**. La **“couronne d'épines”** va devenir une **couronne de Lumière**. Et une **armée d'anges et de saints**, étreints par l'admiration, va bientôt **“s'agenouiller”** devant le Seigneur Jésus-Christ.

• **Mt. 27:30** *“Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.”* :

L'instrument de **raillerie** est rapidement devenu un moyen de **supplice**.

Satan manifeste ici ses attributs. Mais en retour des crachats, il connaîtra la **honte** et suscitera le **dégoût** universel dans le monde spirituel. En retour de la couronne d'épines et du roseau, il **perdra** toute autorité et toute **puissance**. Pour avoir frappé à la tête, sa tête sera écrasée par le talon du Fils de l'homme (Gen. 3:15).

• **Mt. 27:31a, Mc. 15:20a** “Après s’être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, ... la pourpre ... lui remirent ses vêtements, ...” :

Sur ordre des soldats, Jésus revêtit à nouveau “ses vêtements” (au pluriel), pour que la foule ne soit pas scandalisée durant le trajet.

Malgré le silence du texte, c'est sans doute à cet instant que la **poutre horizontale de la croix** (le “*patibulum*”) est posée sur les épaules de Jésus. La poutre verticale était fixée à demeure dans le lieu réservé à cet usage : Golgotha.

• **Mt. 27:31b, Mc. 15:20b, Jn. 19:16b** “... et l'emmenèrent pour le crucifier.” :

La concision de la phrase, présente dans trois Evangiles, est glaçante.

Le cortège formé par Jésus, les soldats, les prêtres désireux de s'assurer à la bonne exécution de la sentence, la foule attirée par une curiosité morbide, les proches de Jésus, n'ont que quelques centaines de mètres à parcourir.

Font partie du cortège deux autres condamnés, peut-être les complices de Barrabas.

ANNEXE - “La 6^e heure de Jean 19:14 et la 3^e heure de Marc 15:25”.

a) Selon **Jean**, Jésus est conduit à la croix à la 6^e heure.

Jn. 19:14 “C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs: Voici votre roi.”

Jean semble alors être en **contradiction** avec les trois autres Evangiles :

• Selon **Matthieu**, Jésus était **déjà crucifié à la 6^e heure**, et c'est alors qu'il y a eu des **ténèbres** (Jean les passe sous silence) :

Mt. 27:45 “Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.”

• Selon **Marc**, Jésus a été **crucifié à la 3^e heure**, et, en harmonie avec Matthieu, déclare que des **ténèbres** sont venues à la 6^e heure :

Mc. 15:25,33-34 “(25) C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. - ... - (33) La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. (34) Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éloï, Éloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?”

• Selon **Luc** également, les **ténèbres** sont venues à la 6^e heure :

Lc. 23:44 “Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.”

b) Il est difficile de concevoir que trois Evangiles fassent erreur, et il semble donc assuré que Jésus a été **crucifié à la 3^e heure** (ce qui ne signifie pas “à 3 heures”) du **calendrier juif officiel**, c'est-à-dire **entre 8 et 9 heures du matin** selon notre calendrier (la partie diurne de la journée juive débutait vers 6 heures du matin de notre calendrier).

La **6^e heure juive** s'étendait de **11 heures à midi** de notre calendrier.

Jésus a expiré à la **9^e heure juive**, soit **entre 14 et 15 heures** de notre calendrier. (Voir schéma ci-après).

• En l'absence de montres à l'époque des Evangiles, les heures données par les Evangiles ne peuvent être qu'**approximatives** (même si, dans le prétoire de Pilate, il y avait peut-être un cadran solaire romain).

• La journée diurne comptait 12 heures (Jn. 11:9), mais, les heures étant **solaires**, la durée des heures diurnes n'était pas égale à celle des heures nocturnes, sauf aux équinoxes, et **variait** en outre selon les saisons. La transposition des heures juives en heures de notre temps est donc elle aussi approximative, mais ne change rien au problème signalé ici.

c) Pour effacer cette contradiction, plusieurs **explications** ont été émises, en particulier la suivante :

Il a été considéré que, dans leur vie quotidienne, les Juifs ne disposant pas de montres, se contentaient d'une division **imprécise** de la journée : la **nuît** se divisait en quatre “*veilles*” (la 1^{ère}, la 2^e, la 3^e, la 4^e), et la **journée diurne** se divisait en quatre “*heures*” durant en fait chacune environ 3 de nos heures) et appelées :

- “la 3^e heure” (débutant en fait à la 1^{ère} heure juive, et allant de 6 à 9 de nos heures),
- “la 6^e heure” (débutant en fait à la 4^e heure juive officielle, et allant de 9 à 12 de nos heures),
- “la 9^e heure” (de 12 à 15 de nos heures),
- et la “la 12^e heure” (de 15 à 18 de nos heures).

Le mot “**heure**” pouvait donc désigner soit une durée d'**une heure** (calendrier officiel), soit une durée de **trois heures** (calendrier coutumier) :

- La “3^e heure” mentionnée par **Marc** serait celle du calendrier juif **officiel** (de 8 à 9 heures de notre calendrier), et serait aussi la **fin** de la 3^e heure **coutumière** (laquelle s’étalait de 6 à 9 heures de notre calendrier).

- La “6^e heure” mentionnée par **Jean** est celle du calendrier juif **coutumier** (elle s’étale sur la 4^e à la 6^e heure juive officielle, soit de 9 à 12 heures de notre calendrier) et Jean pointait vers le **début** de cette durée.

- En rapprochant les deux informations, et en tenant compte du caractère approximatif de l’horaire donné par Jean (“*environ*”), Jésus aurait été condamné vers 9 heures du matin et crucifié **très peu de temps après**.

Schéma : 2 façons de décompter les heures en Israël

Heures actuelles	Heures juives officielles	Heures juives coutumières
0		
1	1 ^{ère} veille	1 ^{ère} veille
2	et	et
3	2 ^e veille	2 ^e veille
4		
5		
6	----- 1 ^{ère}	-----
7	----- 2 ^e	3 ^e heure
8	----- 3 ^e	
9	----- 4 ^e	
10	----- 5 ^e	6 ^e heure
11	----- 6 ^e	
12	----- 7 ^e	
13	----- 8 ^e	9 ^e heure
14	----- 9 ^e	
15	----- 10 ^e	
17	----- 11	12 ^e heure
18	----- 12	

Crucifixion

d) Selon une autre explication, l'Evangile de Jean, contrairement aux autres Evangiles, utiliserait un décompte **romain** qui débiterait à minuit (au milieu des “veilles” de la nuit). Dans ce cas, la “**6^e heure**” de Jean correspondrait à la 1^{ère} heure juive officielle (entre 6 et 7 heures de notre calendrier). Cela serait en harmonie avec la crucifixion entre 8 et 9 heures (la 3^e heure juive officielle de Mc. 15:25).

Mais Jean utilise sans doute le décompte juif officiel, et non romain, en Jn. 1:39 (Jean et André suivent Jésus vers la 10^e heure), en Jn. 4:6 (Jésus rencontre la Samaritaine à la 6^e heure environ) et en Jn. 4:52 (le fils de l'officier du roi a été guéri à la 7^e heure).
